

PARACHA VAYICHLAH – יישלח

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente

JERUSALEM Entrée : 15h56 • Sortie : 17h17 PARIS-IDF: 16h35 • 17h49 Tel-Aviv 16h17 • 17h18
Marseille 16h45 • 17h52 Miami 17h13 • 18h10 Palerme 16h29 • 17h32

Résumé des points principaux de notre Paracha:

Yaakov envoie des messagers de paix à Essav qui vient à sa rencontre avec 400 hommes. Une nuit, Yaakov affronte un homme (un ange) qu'il parvient à dominer, au prix d'une hanche luxée, et d'un nom censé remplacer celui de Yaakov : Israël. La troisième mitsva du livre « Berechit » a pour origine la blessure de Yaakov: l'interdit alimentaire du nerf sciatique. Yaakov se retrouve face à Essav et son armée ; au lieu du combat fratricide, l'on assiste aux retrouvailles chaleureuses des frères. Essav fait connaissance avec la famille de Yaakov, et lui propose de retourner s'établir avec lui à Sé'ir, où il demeure. Yaakov trouve un prétexte pour refuser, les frères se séparent et Yaakov va s'installer à proximité de la ville de Shékhem (Naplouse) gouvernée par un certain H'amor.

Le fils de H'amor, dénommé Shékhem (comme sa ville), viole Dina, la fille de Léa et Yaakov. Il s'attache à Dina et prie son père de la demander en mariage à Yaakov, ce que fait H'amor, lui proposant en même temps de s'établir, de commercer et de se marier avec ses administrés. Les fils de Yaakov, une fois passé le choc de cette nouvelle affligeante, élaborent un stratagème (l'obligation de se circoncire pour tous les mâles, puis de les attaquer le 3^{em} jour suivant la circoncision) qui leur permet de tuer tous les hommes de cette ville, y compris le violeur et son père. Sur l'ordre d'Hachem, Yaakov part à Beit-El et y érige un autel. Hachem ajoute à Yaakov le nom d'Israël et le bénit. Rah'el meurt en mettant au monde Binyamin, et est inhumée à Bethlehem. Réouven, le fils aîné de Yaakov et Léa, commet une faute en remplaçant la couche de Bil-ha, servante de Rah'el, par celle de sa mère, Léa. Itshak meurt à l'âge de 180 ans, et est enterré au caveau de Makhpéla, à H'ébron, par Essav et Yaakov.

« Il dit : Non, ne sera plus dit ton nom Yaakov, mais Israël. Car tu as lutté avec des puissances célestes et avec des hommes, tu l'as emporté. » (Vayichla'h 32,29)

Nos maîtres ont expliqué que l'homme avec lequel Yaakov lutta jusqu'au lever du jour était l'ange gardien de Essav (Béréchit rabba 77,3- Rachi 32,25), et Rachi commente sur notre verset " Et avec des hommes " : « *Essav et Lavan* ».

À l'époque où le Grize de Brisk habitait Vilna, le gouvernement confisquait des appartements pour les officiers de l'armée et pour les agents du pouvoir en place. En échange, il attribuait aux habitants un logement en dehors de la ville. Chaque appartement inscrit sur les listes de l'armée faisait l'objet d'un premier avis placardé sur la porte et qui annonçait une éventuelle confiscation en cas de nécessité. Il avertissait les propriétaires de se tenir prêts à libérer les lieux sous quarante-huit heures lors de la réception d'un deuxième avis.

Un jour de la Paracha Vaychla'h, en rentrant de la synagogue, un des fils du Grize vit un tel avis déposé sur la table. Et lorsqu'il apprit par son père qu'en échange de leur appartement, ils recevraient un logement en dehors de la ville, le fils craignit devoir abandonner la prestigieuse ville de Vilna. Tout en ouvrant un 'Houmach Béréchit, le Grize déclara : « Après que Yaakov eut combattu l'ange d'Essav, celui-ci lui dit : "Car tu as lutté avec des puissances célestes et des hommes, et tu as vaincu." Rachi explique que les hommes dont il s'agit sont Essav et Lavan. A priori, c'est difficile à comprendre car Yaakov n'avait alors pas encore rencontré Essav (la rencontre avec Essav eut lieu après que Yaakov ait lutté avec l'ange n.d.l.r). Dès lors, comment l'ange a-t-il pu lui dire : "Tu as vaincu (Essav)" ? Nous sommes obligés de dire que tout ce qui se passe ici-bas est fixé uniquement à partir d'En-Haut. Lorsque Yaakov terrassa l'ange d'Essav, l'issue de la bataille entre Yaakov et Essav lui-même fut déjà scellée. Il était donc déjà possible de dire que Yaakov avait vaincu Essav. Il en est de même en ce qui concerne notre affaire. Il ne faut pas du tout prendre garde à ce que les responsables de l'armée disent ici-bas, mais seulement à ce que l'on dit dans le Ciel. Et s'il est décrété dans le Ciel que nous devons rester dans notre maison, rien ne réussira à changer cette décision céleste ! »

Bien que l'appartement du Grize fût grand et spacieux, étonnamment les nombreux officiers qui vinrent examiner leur appartement s'en sauvèrent après avoir à peine passé le pas de la porte.

Et les élèves de la Yéchiva restés à Vilna lorsque que le Grize quitta la ville, rapportèrent que le lendemain-même de son départ, un des officiers de l'armée vint habiter l'appartement...

(Source adaptation Au Puits de La Paracha Rabbi Elimelekh Biderman Chlita)

« Le monde n'est pas l'endroit de Dieu, c'est Lui qui Est l'endroit du monde. »
(Rav Yossef Sitruck au nom de nos Sages)

« Eloqim dit à Yaakov : Lève-toi, monte à Beith-El et séjourne là-bas ! Et fais là-bas un autel au Qél qui t'apparut lorsque tu fuyais devant Essav ton frère ! »
(Vayichla'h 35,1)

Rachi commente " Lève-toi" : « C'est parce que tu as retardé [l'offrande du sacrifice que tu avais formé le vœu de me consacrer à Beith-El] que tu as été puni par ce qui est arrivé à ta fille (Midrach tan'houma) »

Après s'être séparé de son frère Essav, Yaakov campe face à la ville de Shékhem.

Le fils du gouverneur de la ville, nommé Shékhem comme sa ville, kidnappe et prend de force Dina, la fille de Léa et Yaakov.

D'après le commentaire de Rachi (35,1), la capture de Dina fut une punition pour Yaakov car il avait tardé à accomplir la promesse qu'il avait faite avant de se rendre chez Lavan.

Pourtant, Rachi en 32,23 rapporte le Midrach (Béréchit rabba 76,9) selon lequel avant d'aller rencontrer Essav, Yaakov avait enfermée Dina dans un coffre pour empêcher son frère de la voir et de la vouloir pour épouse. Et le Midrach de dire que Yaakov fut ainsi puni pour l'avoir refusé à son frère, car peut-être l'aurait-elle ramené vers le bien ? Et que si elle avait alors été mariée, elle n'aurait pas été victime de débauche...

Comment s'accordent ces 2 commentaires de Rachi ? La terrible épreuve de Dina est-elle due au retard de Yaakov à accomplir son vœu envers Hachem, ou au fait qu'il ait caché sa fille au regard de Essav ?

Le Maharal de Pragues (Gour Ariyé 35,1) explique que la raison principale de l'enlèvement de Dina, est que Yaakov ait refusé sa fille à Essav : Hachem punit toujours une personne mesure par mesure, car ainsi la personne peut prendre conscience de la nature de sa faute. L'enlèvement de Dina est directement lié à la faute de Yaakov qui empêcha Essav de l'épouser, comme le déclarent nos Sages : « Hachem dit : " Tu refusas de l'accorder à un homme circoncis (Essav), eh bien elle fut ravie par un incirconcis » (midrach Béréchit rabba 76,8).

Néanmoins, la faute de Yaakov, qui retarda son vœu, a également contribué à l'enlèvement de Dina, car le Talmud (guémara Yérouchalmi Nédarim 1 :1) enseigne que celui qui retarde l'accomplissement de ses vœux provoque un examen de ses actes dans le Ciel. Yaakov n'ayant pas accompli son vœu en temps voulu, du Ciel il fut soumis à l'examen de ses actes, et lorsqu'il empêcha Essav d'épouser Dina, il fut décrété qu'il méritait une punition immédiate : son retard à accomplir son vœu entraîna l'exécution immédiate de la punition.

Même lorsqu'une personne faute, Hachem est miséricordieux et n'applique pas nécessairement aussitôt le châtement, préférant attendre et donner le temps à la personne de se repentir. Mais lorsque cette même personne tarde à accomplir ses vœux, elle s'expose alors au jugement immédiat de ses actes. Et si Yaakov n'avait pas retardé son vœu, il est possible qu'il n'ait pas du tout été puni pour la faute d'avoir refusé Essav à Dina, car il aurait pu être pardonné par la prière et le repentir qui ont le pouvoir d'expier les péchés.

(Source adaptation Aux Délices de la Torah)

« L'amour de notre terre (d'Israël) si empreint de sainteté est un fondement de la Torah qui mène l'ensemble de la nation et le monde entier à leur perfection. Quiconque éprouve un grand amour pour la terre d'Israël et quiconque œuvre ardemment au peuplement de cette sainte terre, est béni le premier et s'approche de la perfection. »

(Rav Avraham Kook - 'Hazon haGuéoula - chap.1)

« je suis trop petit pour toutes les grâces et pour toute la vérité que tu as faite à ton serviteur.(...) » (Vayichla'h 32,11)

Rabbi Menah'em Mendel de Kotzk discuta un jour avec son disciple et beau-frère, Rabbi Itshak Mèir de Guer, d'une chose qui le tourmentait. Son épouse, dit-il, avait certainement accepté de l'épouser sur l'idée qu'il était un Rabbi. Toutefois, au tréfond de lui-même, il ne s'estimait pas vraiment être Rabbi. Par conséquent, son mariage n'était pas valable puisque basé sur une fausse supposition.

Rabbi Itshak Mèir le rassura : « En réalité, que son époux soit réellement un Rabbi ou pas, importe peu à son épouse, car elle tire satisfaction du fait que son mari jouisse d'un tel renom. Et il n'y a pas d'erreur sur ce point, car tu seras toujours connu comme "le Rabbi de Kotzk". »

Rabbi Leib 'Hassman dit : « L'humilité est le fait de savoir au plus profond de soi, qu'absolument toute chose que l'on a, ne nous appartient pas. C'est plutôt un cadeau de D-ieu, qui déverse sa bonté sur nous. Plus une personne ressent que ce qu'elle a est un cadeau, plus elle a d'humilité » et le Baal Chem Tov enseigne : « L'humilité alimente la vérité. »

« Étrange goût chez les hommes pour la célébrité quand il n'y a là que vanité et grande bêtise. A quoi sert-il d'être célèbre dans un monde plein d'impuretés et de souffrances ? »

(Rabbi Nah'man de Breslev)

Hanouccah le 25 Kislev : J-15 Du Mercredi 25 Décembre 2024 au soir au Jeudi 2 Janvier 2025

A l'époque du deuxième Temple, l'armée grecque d'Antiochus Epiphane envahi la terre d'Israël. Les Grecs persécutèrent les Juifs en leur interdisant sous peine de mort l'étude de la Torah et la pratique des Mitsvot. Le Beth Hamikdache, Temple de Jérusalem, fut saccagé et profané.

De courageux Cohanim, les 'Hachmonaïm, se rebellèrent contre l'envahisseur.

Menés par Matitiahou, puis par ses fils, animés d'une confiance absolue en D-ieu, ils finirent par remporter une victoire miraculeuse sur la puissante armée grecque le 25 du mois de Kislev.

Ce premier miracle fut suivi d'un second : après la victoire, lors de l'inauguration du Temple, il n'y avait plus d'huile pure pour allumer la Ménorah, le candélabre à sept branches, et huit jours étaient nécessaires à la confection d'une nouvelle huile.

Les Cohanim fouillèrent le Temple de fond en comble et n'en trouvèrent qu'une petite fiole dont le contenu ne pouvait servir à allumer qu'une seule journée. Ils décidèrent d'allumer la Ménorah malgré tout et il se produisit le second miracle : l'huile brûla pendant huit jours.

C'est en remerciement à Hachem, pour les bienfaits et les miracles qu'Il nous a prodigué, que les Sages ont institué la fête de 'Hanouccah durant 8 jours.

Le nom de la fête porte une double signification : 'Hanouccah signifie en hébreu « inauguration », mais peut également se décomposer en « 'Hanou » (ils se sont reposés), suivi des lettres Kaf (20) et Hé (5), qui ensemble ont une valeur de 25. Cela rappelle le miracle de la victoire sur les Grecs, lorsque les Juifs se sont reposés le 25 Kislev.

Le Zohar dit que la date de la victoire (25 Kislev), ne l'est pas au hasard : la présence divine réside sur ce chiffre, en référence aux 25 lettres qui composent le 1er verset du Chéma Israël.

Tel est le sens profond du mot 'Hanoucca : ils résidèrent ('hanou – חנו) le 25 (ka – כה), faisant allusion à la présence divine qui résida sur les juifs à cette date. (Yéssod véChorech haAvoda)

Les Sages du Talmud enseignent que la lumière de cette fête continuera à éclairer le Peuple Juif jusqu'à la venue de Machia'h et même au-delà : Qu'il en soit ainsi très vite et de nos jours Amen !

Une des leçons de Hanouccah selon le Rabbi de Loubavitch

Le premier soir de 'Hanouccah nous allumons une flamme, le second soir deux flammes, et ainsi de suite jusqu'au huitième jour, lorsque les huit flammes brillent au sommet de la Menorah. Selon le Rabbi de Loubavitch, cela nous enseigne une leçon importante applicable à notre manière de vivre pendant la fête de 'Hanouccah mais également toute l'année : Nous ne devons jamais mesurer nos efforts d'aujourd'hui en nous fondant sur les critères d'hier, nous ne devons jamais limiter nos aspirations de demain à nos accomplissements d'aujourd'hui.

Le premier jour, allumer une unique flamme réalise pleinement et de la manière la plus parfaite le commandement d'allumer les lumières de 'Hanouccah. Mais le second jour, deux lumières sont le nouvel idéal, et le jour suivant, cela doit encore être surpassé.

Cela doit être notre attitude chaque jour de l'année. Nous devons constamment nous efforcer de réaliser mieux et davantage, ne jamais nous contenter de ce qui hier encore correspondait pour nous à la perfection.

C'est par ce progrès quotidien que nous parviendrons au plus haut, pour nous-mêmes et pour le monde entier, avec la venue de Machia'h.

« L'homme d'orgueil dit : je suis riche, je suis intelligent, je suis studieux, je suis juste, je suis hassid, je suis droit et même modeste, je..., je..., je. »

(Rabbi Raphael de Brachd)

GARDE TA LANGUE : Les lois du Langage

(Il est dit dans Tossefta DePéa : Il y a trois fautes dont on demande des comptes à l'homme en ce monde et qu'il devra payer dans le monde à venir. Ce sont l'idolâtrie, les relations interdites et le meurtre : le Lachone HaRa est aussi grave que les trois.)

- Même s'il est permis de transmettre des informations péjoratives dans un but constructif, la calomnie ne se justifie pas.

On n'a absolument pas le droit d'exagérer ou de dénaturer des faits dans un but constructif, et on n'a pas non plus le droit d'omettre des détails susceptibles d'atténuer la gravité de la faute.

Inversement, il convient d'omettre les détails qui accentuent la gravité de l'incident si on peut arriver au même résultat sans les mentionner.

- Toute déclaration pouvant causer un préjudice financier, physique, moral ou autre, relève du domaine du lachon ara (médisance) même si elle n'est pas à caractère diffamatoire.

Avant de parler, il faut réfléchir aux conséquences possibles de nos paroles.

- il est interdit de parler sans caractère constructif du manquement à l'accomplissement d'une mitsva d'une personne. Ceci est valable que ce soit une mitsva de la Torah ou d'ordre rabbinique, que nous l'ayons vu nous-même transgresser ou pas.

Par exemple, dire sans but constructif : « Myriam parle irrespectueusement à ses parents » est interdit, et c'est même interdit pour ses parents d'en faire part à une tierce personne sauf si celle-ci peut avoir une bonne influence sur leur fille.

(Source adaptation Joie2vivre.org, Les lois du langage)

« L'homme sans la Torah n'a aucun avantage par rapport à un animal.

Ce n'est que la connaissance de la Torah qui fait une distinction avec les animaux, et qui le rend méritant d'être appelé un homme, car la Torah est l'objectif de la Création. »

(Le Maharcha – guémara Sanhédrin 99b)

Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses

Q : Est-ce une obligation de réciter le Hallel avec bénédiction pendant 'Hanouka ?

R : Pendant les 8 jours de 'Hanouka, lors de l'office de Cha'harit le matin, nous lisons intégralement le Hallel (le 'grand Hallel, le complet), en récitant une bénédiction avant et après sa lecture, comme indiqué dans les rituels de prières.

Q : Les femmes doivent-elles réciter le Hallel pendant 'Hanouka ?

R : Selon le Din, les femmes sont exemptes du Hallel pendant H'anouka. Les femmes pieuses qui s'imposent de dire le Hallel après la prière du matin pendant H'anouka, sont dignes de bénédiction, **mais il leur est interdit de le dire avec bénédiction** (initiale et finale) car elles ne sont pas soumises à sa récitation.

Q : Y a-t-il une obligation et une Mitsva à prendre des repas durant les jours de 'Hanouka, au même titre qu'il y a une obligation de prendre un repas le jour de Pourim ?

R : D'après notre maître le Rav Ovadia YOSSEF z.ts.l ('Hazon Ovadia-'Hanouka ,page 16) il y a un peu de Mitsva lors des repas de 'Hanouka. On doit y prononcer des enseignements de Torah et des propos qui stimulent la crainte du Ciel, et dans ces conditions, ces repas deviennent de façon certaine des repas de Mitsva.

(Source adaptation halachayomit.co.il)

« A certains moments, un seul regard peut verser dans une âme une grande lumière. »

(Le Baal Chem Tov)

La meilleure des Segoulot

Mariés depuis plusieurs années, David et Myriam n'avaient toujours pas d'enfants. Ils avaient consulté de nombreux médecins, s'étaient soumis à toutes sortes d'examen et de procédures médicales complexes, fatigantes, onéreuses mais... en vain. Ils avaient fait appel à toutes sortes de Rabbins, s'étaient recueillis sur toutes les tombes de Tsadikim, s'étaient renseignés sur toutes les prières et Segoulot possibles, on leur avait conseillé de lire plusieurs fois tel Psaume, d'allumer tant de bougies à certains moments, mais Myriam n'était toujours pas enceinte...

Quelqu'un leur expliqua un jour l'importance de la Haftara du premier jour de Roch Hachana, texte racontant la naissance du prophète Chmouel (Samuel) après que sa mère 'Hanna soit restée stérile durant de longues années. Cette personne ajouta que le jour de Roch Hachana, le responsable de la synagogue " vend " aux enchères le mérite d'être appelé à la Torah en dernier et d'avoir le privilège de lire cette Haftara : "Celui qui acquiert ce mérite, D.ieu sait comment le récompenser ! " dit-il.

David en discuta avec son épouse car les enchères pouvaient monter très haut, et celle-ci l'encouragea : « A quoi nous sert notre argent si nous n'avons pas d'enfants ? Voilà une Segoula que nous n'avons pas encore essayée, et il ne faut pas la laisser passer ! Accepte le défi, quel que soit le prix ! »

Le grand jour de Roch Hachana arriva. D'emblée, les enchères commencèrent fort : 1000 dollars, 5000, 10 000... David persistait, renchérissait de son mieux. Les enfants jubilaient devant cette animation soudaine, les fidèles suivaient avec intérêt, se demandant jusqu'où les protagonistes seraient prêts à aller pour la dernière montée à la Torah ! Finalement, David emporta la mise pour 25 000 dollars, une somme certes colossale, mais il était heureux d'approcher enfin de son but.

La lecture de la Torah commença, et juste avant que l'on appelle David pour sa montée, un inconnu s'approcha de lui :

« Je sais que vous avez acheté la montée suivante, mais j'ai un grand service à vous demander : Voilà, cette semaine, il y aura le Yahrzeit (l'anniversaire du deuil) de notre père, et selon la coutume, je dois monter à la Torah. Mais mon frère est déjà monté en quatrième, et je ne pouvais pas monter cinquième car d'après la Halah'a deux frères ne doivent pas monter l'un après l'autre à la Torah : pouvez-vous me laisser votre montée afin que je puisse respecter mon père comme il se doit ? ».

David aurait pu expliquer sa situation, demander à cet homme d'aller prier dans une autre synagogue, lui reprocher de s'y prendre au dernier moment... Mais il accepta sans hésiter et laissa sa place à ce Juif inconnu semblant subitement particulièrement attaché aux traditions, bien qu'il n'en ait pas vraiment l'apparence...

En-haut, dans le coté des dames, Myriam regardait sans comprendre ce qui se passait, elle retenait ses larmes et tentait de se concentrer sur les mots du livre de prières. Elle avait accepté que son mari paye une somme considérable, et un inconnu venait soudain de prendre cette place tant convoitée ! A présent il faudrait attendre encore un an pour essayer cette Segoula...

L'office terminé, après avoir expliqué à Myriam ce qui s'était passé, David lui dit : « Après tout, nous n'avons pas encore essayé la Segoula de l'amour du prochain. En permettant à cet homme d'accomplir la Mitsva de respecter ses parents, nous avons peut-être acquis le mérite d'être bientôt nous aussi respectés en tant que parents... ».

Myriam acquiesça de la tête, elle approuva la décision de son mari.

Un an passa, et à la synagogue le même inconnu s'approcha de David :

- « Je ne savais pas... On m'a expliqué, on m'a fait comprendre que je m'étais très mal conduit l'an dernier ... Je suis prêt à payer la somme qu'il faudra pour que vous puissiez monter à la Torah et lire la Haftara de 'Hanna cette année !

- Ce n'est pas la peine », lui répondit David avec un grand sourire. « Nous avons essayé toutes les Segoulot, mais il nous restait encore à essayer celle de l'Ahavat Israël, l'amour du prochain, l'amour gratuit, même envers un inconnu. D.ieu merci, le mois dernier ma femme a donné naissance à des jumeaux... »

(Source adaptation Story Time, Rav Shneur Ashkenazi-Traduit par Feiga Lubecki)

CHABAT CHALOM À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE FAMILLE !

DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :

(**"C'est Chabat, on ne peut pas crier; la guérison est proche"**, שבת היא מלזעוק ורפואה קרובה לבא)

Tséma'h ben Sarah, Gérard Yéhochoua ben Éma, H'aïm Menah'em ben H'anna, Avraham ben Yaakov Funaro, Yossef Itsh'ak ben Esther Sarah, H'aïm ben Éla, Itsrak ben Chamouh'a, Guilam ben Karine Koh'ava, David ben Brigitte, Yonathan ben Deborah, Daniel Rah'amime ben Nelly Kamouna, Haïm Baruch Ben Toska Tova, Mâoz ben Varda Dévorah, Nir Goutman ben Myriam, Franck Albert Avraham Ben Reine Malka Joha, Ômer ben Tali, Hillel Chimône H'aï Abitbol Ben Monique Simh'a, Daniel Ychaya Ménaché ben Feigel, Moché ben Ida Rah'el, inon Chalom ben Sarah, David itshak ben Valérie Naomie, Yoram H'aïm ben Claire Clara, Aviad ben Noa, Avichaï ben Edna, Noam ben Adi, Patrick Fredj Ben Sarah, Acher Messaoud ben Myriam Marie, Yona ben Simh'a, Réphaël Eliahou ben Myriam, Ofék ben H'ani, Avi'haï ben Meirav, Ohad ben H'ava, Yossef ben Marie-France, Itamar ben Méital, Victor Houani H'aïm ben Julie, Israel Tsion Ben Haya Myriam, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Rabbi Efraïm ben Louna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Yaniv Moché ben Evelyne Naïna H'ava, Mario ben Maria, Rouhama bat Élise Louise, Josiane Léa bat Fortuné Méssaouda, Lara Dalya Margot Méssaouda bat Gina Zara Diane, Sarah Mazal-Tov bat Ruth Haya, Batia H'aya bat Kalima, Annie Rose bat Colette Fanny, Nathalie Kamra bat Saada, Naomie esther bat ilana H'anna, Simh'a bat Rivka, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Johanna Rah'el bat Annie Suzie Sultana, Julie Yéhoudit bat Sarah, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam **אמן!**

Pour la libération des prisonniers, la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : **אמן !**

Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de : Aschalwu Sama(20 Kislev 5784), Or Brandes (20 Kislev 5784), Guy Rafael ben Chlomo (28 Tevet 5784), Amichai Yisrael Yehoshua ben Marcy Spiegel (20 tevet 5784), Arlette Simh'a bat Rivka (3 Nissan 5784), Gilles Chalom ben Victor H'aïm (8 Nissan 5784), Algéria Frih'a bat Alya (10 Nissan 5784), Paul ben Chmoel (22 Nissan 5784), Benyamin ben H'biba (4 Sivane 5784), Paul ben Rachel (15 Tamouz 5784), Gilbert Ishaya ben Khalfa (18 Tamouz 5784), Israel Tsion ben Haya Myriam (26 Tamouz 5784), Victor ben Jeanne (26 Elloul 5784) et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam: **אמן !**